



FORUM SOCIAL MONDIAL 2018



COROLLAIRES DU FORUM SOCIAL MONDIAL 2018

UN ESPACE INTERNATIONAL QUI A TOUJOURS SA RAISON D'ÊTRE

Du 13 au 17 mars 2018, l'Université fédérale d'Ondina – située en plein centre de Salvador de Bahia (Brésil) – ainsi qu'une autre dizaine de sites dans cette ville, ont hébergé 80 000 participant-e-s au Forum social mondial (FSM) 2018. Cette «avalanche» participative a outrepassé les prévisions les plus optimistes des organisateur-trice-s.

Convoquée un peu plus d'un an auparavant, organisée à une vitesse «supersonique» par un collectif multisectoriel dans l'État de Bahia, remise en cause par certains acteur-trice-s du mouvement altermondialiste mais reconnue par des centaines d'organisations (ayant inscrit 2000 activités autogérées, intégrées dans 19 axes thématiques), l'édition du FSM à Salvador de Bahia a eu le courage d'exister.

Il subsistait pourtant des spéculations et des théories sur le véritable état de santé du FSM. Ainsi qu'un diagnostic formulé par certains sur un événement «moribond», que le résultat de cette réunion a pu démentir. Le FSM est sorti renforcé de cette nouvelle rencontre brésilienne et affronte avec détermination les prochaines étapes de bilan, de redéfinitions, d'ajustements et de reconceptualisation.

UNE MARCHÉ MASSIVE

La session de Salvador de Bahia débuta le mardi 13 mars, dans l'après-midi, par une marche populaire qui se termina dans le centre historique de la ville et qui, selon plusieurs sources, réunit environ 20 000 participant-e-s. Cette manifestation fut un préambule et défini le cadre de ce que serait le reste de l'édition: une participation à prédominance brésilienne (et de l'État de Bahia), colorée et animée; une faible présence du reste de l'Amérique latine, ainsi que de l'Europe, de l'Afrique et de l'Asie; des consignes clairement et fortement hostiles au coup d'État «terriste»; un enga-

gement marqué des femmes et de la jeunesse afro-brésilienne; une organisation de qualité et sans contretemps significatifs.

UN FORUM AUX PORTES OUVERTES

Après un début un peu chaotique, le mercredi 14 mars – similaire à ce qui se passe lors de chaque session – dû à des accréditations tardives et à des activités disséminées dans des espaces éloignés les uns des autres, la machinerie fut huilée et le contenu commença à démarrer. Tout cela, dans un cadre – expressément défini par les organisateur-trice-s – de «portes ouvertes», sans aucune exclusion.

Toute personne, accréditée ou non, porteuse ou non de sa carte, eut le droit de participer aux activités qui lui convenaient, que ce soit les ateliers thématiques, les assemblées de convergence, les spectacles culturels ou les rassemblements politiques. Sans obstacles, ni contrôles de sécurité aux portes principales des différents sites où se déroulait le FSM. Sous le regard attentif et solidaire des centaines de bénévoles prêts à simplifier la rigueur des longs cheminements sous les températures tropicales de l'été brésilien.

TROIS PROGRAMMES DANS UN SEUL FSM

Pour se référer aux contenus, trois dynamiques s'entremêlèrent dans un même espace:

- le programme préparé par l'Université fédérale, matérialisé dans des centaines d'activités – beaucoup



Plus de 20 000 personnes du Brésil, des Amériques, Afrique, et d'Europe ont participé le 13 mars à la marche d'ouverture au centre de Salvador de Bahia. DOUGLAS MANSUR

d'entre elles d'un niveau académique – divulgué dans une publication mail spécifique de plus de 50 pages.

- les thèmes propres à la réalité brésilienne, dans de nombreux cas avec des contenus politiques clairs et des consignes de mobilisation.
- enfin les thématiques plus «universelles» – auxquelles participaient également les ressortissants locaux – qui ont permis des échanges riches et larges avec des apports internationaux.

E-CH et Terre des hommes (Bâle) a permis de présenter au FSM l'initiative suisse «Pour des multinationales responsables», sur laquelle le peuple devrait se prononcer prochainement.

Une participation à prédominance brésilienne, colorée et animée

Autres thèmes: l'interculturalité – sujet essentiel dans un État multiculturel – et la question migratoire – dans une région héritière de l'esclavagisme colonisateur. En incluant les changements climatiques, l'éducation du futur, la réalité complexe de la population LGBT (lesbiennes, gays, trans et bisexuel-les), les défis des peuples indigènes, les campagnes mondiales contre l'agression extractiviste, les alternatives locales, etc.

L'assemblée mondiale des femmes eut lieu le 16 mars dans le centre historique de Pelourinho, puis celle consacrée à la défense de la démocratie, au stade de football de Pituáçu, qui put compter avec la participation de l'ex-président Lula da Silva.

Ces activités, tout comme une série d'assemblées de convergences, purent apporter des conclusions im-

portantes pour nombre d'acteurs sociaux, locaux, régionaux et internationaux. Il y eut en outre de nombreuses activités sur le thème de l'eau, anticipant la réflexion menée au Forum mondial alternatif sur l'eau, tenu immédiatement après le FSM à Brasília, la capitale.

Le dernier jour du FSM, l'«Agora des futurs» développa une intéressante méthodologie, par laquelle chaque participant-e ou convergence pouvait inscrire ses réflexions, ses propositions ou ses conclusions sur les grands murs de la Bibliothèque universitaire, précisément là où, quatre jours auparavant, avaient été délivrées les accréditations des participant-e-s.

UN ÉVÉNEMENT AU-DELÀ DES DÉBATS DE FOND

Les discussions de fond sur le présent et l'avenir du FSM, menées durant ces derniers mois, ne paraissent pas s'être répercutées directement sur la dynamique propre de la session de Salvador de Bahia.

Certes, on doit constater l'absence de mouvements sociaux de première importance dans l'univers altermondialiste, particulièrement celle de Via Campesina. Néanmoins, le Mouvement des travailleurs ruraux sans terre (MST) – principal membre brésilien de Via Campesina – ne sabota point cette session du FSM, où il fut

conséquent représenté, bien que sans mobiliser des représentant-e-s de sa base. Il profita également de la venue à Salvador de Bahia d'autres organisations alliées au plan international pour tenir une rencontre informelle des «Amis du MST».

En outre, la réalité mondiale actuelle – autant, sinon plus complexe que celle de 2001, lors de la naissance du FSM à Porto Alegre – ne montre aucune «pitié» envers les mouvements sociaux au niveau international. En

Amérique latine, les groupes les plus dynamiques subissent une criminalisation croissante de la part de gouvernements néo-libéraux ressuscités. En Europe, les crises de civilisation – s'exprimant notamment dans le labyrinthe migratoire – réduisent les espaces de la pensée alternative. En Amérique du Nord, les protestations des mouvements «Occupy», en 2011, appartiennent à l'histoire, bien que des résistances sociales anti-Trump continuent d'émerger.

Dans ce contexte, le FSM de Salvador – avec ses faiblesses et ses complexités – eut néanmoins le mérite d'exister, de se réaliser, de convoquer et de le faire dignement. Il a largement dépassé, quantitativement, la précédente session de Montréal, en 2016, qui avait réuni à peine 30 000 participant-e-s. Tout en permettant à des contenus vitaux pour la société civile internationale de trouver un espace autour de la table de discussion mondiale.

Bien que la réflexion critique sur le FSM doive s'approfondir, comme l'ont réitéré de nombreux promoteurs historiques de ce dernier, Salvador de Bahia a aussi exprimé une certitude: le Forum social mondial est un espace international qui a toujours sa raison d'être.

SERGIO FERRARI, DE RETOUR DE SALVADOR DE BAHIA, BRÉSIL

TRADUCTION, HANS-PETER RENK

SUCCÈS DE LA DÉLÉGATION SUISSE

Une trentaine de représentant-e-s, issu-e-s d'une dizaine d'organisations de coopération, environnementales, syndicales et solidaires, ainsi qu'un demi-douzaine de journalistes, ont participé, juste avant le FSM, à la délégation suisse organisée par E-CHANGER (E-CH).

Parmi les participant-e-s, on trouvait plusieurs membres de cette organisation, ainsi que des représentant-e-s d'Alliance Sud, Swissaid, Syndicom, Solifonds, La Voz do Cerrado, Comundo, UNITE, Sortir du nucléaire, ainsi que des député-e-s cantonaux ou municipaux des Verts et du Parti ouvrier et populaire (POP).

La délégation a suivi un programme intense de cinq jours, avant l'ouverture du FSM: visites à des mouve-

ments sociaux, partenaires ruraux (comme le MST) et urbains, comme le Syndicat des travailleuses domestiques ou l'Union nationale du logement; des échanges sur la situation actuelle du Brésil et sur le moment vécu par le Forum social mondial.

De nombreux Suisses, venus individuellement à Salvador ou membres d'Action de Carême, de la Coopération internationale pour le développement et la solidarité (CIDSE), ainsi que du syndicat UNIA, et participant activement au FSM, se sont joints à ce programme.

L'évaluation finale de la délégation suisse fut nette: succès total d'une formule appliquée depuis 2001 et permettant aux participant-e-s de préparer in situ ce qui sera ensuite le cadre du débat pendant le FSM. SFI



IMPRESSUM DU Dossier Forum Social Mondial 2018:

E-CHANGER
avenue du Grammont 7, 1007 Lausanne
www.e-changer.org

Responsable: Sergio Ferrari

Ont contribué à sa réalisation:

FEDEVACO, Le Courrier, Douglas Mansur, Egzona Cahani, Theodora Peter, Hans-Peter Renk,

Edition finale: Claude Desimoni

Tirage: 9500 exemplaires

E-CHANGER remercie particulièrement la FEDEVACO pour son appui financier et le journal Le Courrier pour son soutien en tant que «partenaire»



La conjoncture politique brésilienne a imprégné le FSM 2018. SFI



Graça Xavier, dirigeante nationale de l'UNIAO (Union nationale de logement), a rencontré la délégation suisse. SFI



Atelier organisé par E-CHANGER sur la coopération Nord-Sud-Nord et les attentes des mouvements sociaux du Sud. SFI



La jeunesse, les couleurs et la musique ont marqué le FSM. SFI